

ruisseau  
**autonomie**  
amazonie  
jardiniers  
productions animales  
**simplicité**  
**arts de vivre**  
désintéressement  
**écrans**  
amour  
magicien  
**maternité**  
dazibao  
**risquer la liberté**  
étang



*mon métier et mon art  
c'est vivre [m]*

**7<sup>e</sup>**

**fête de la Terre**

**à fontaine-daniel**

**du 2 au 5 septembre 2010**

# éditorial

tout semble déjà dit sur notre époque.

que dire sans répéter autrement.

rien probablement. alors parlons encore un peu de cette fête de la Terre.

ce moment, ces quelques jours qu'il ne faut pas trop définir, qualifier, classer.

la cause est donc entendue, nous sommes dans une ère de catastrophes.

terres et mers polluées, ressources limitées, climats déréglés, vivant manipulé, invasion des écrans qui font écran, nature et biodiversité réduites.

à quoi il faut bien sûr ajouter les instincts humains, souvent masculins, de posséder et de contrôler toujours plus forts, comme le clament par exemple terence malick dans « la ligne rouge » ou coline serreau dans « solutions locales... »

la géopolitique en sait quelque chose ; la course à l'espace vital, aux matières premières, au prestige, ne faiblit pas.

les rapports devenus critiques de l'homme à la nature, à la Terre, dévoilent une détresse plus profonde, celle de l'homme avec lui-même.

les réponses techniques aux problèmes écologiques ne suffisent bien sûr pas, voire aggravent parfois.

une grande majorité des hommes occidentaux, ou sous influence occidentale, ont perdu le goût d'eux-mêmes.

ils sont contraints de chercher compensation dans l'accumulation de matière.

depuis 2004, la fête de la Terre se veut un moment de rencontres, de propositions pour participer à une refondation du bien d'être.

le goût de regarder calmement, le goût de se sentir vivre, et de sentir vivre l'autre, le goût du geste intelligent qui fabrique, plante, aide, répare.

mais quels sont nos besoins dont la satisfaction participe à un accomplissement de quelque chose ?

ceci amène à la fameuse question de l'art de vivre qui nous accompagnera ces jours de septembre.

pour terminer, évoquons la chance que nous avons de prendre part à l'année jean-loup trassard en mayenne, cet écrivain admirable qui raconte le monde rural en anthropologue et en poète.

bien être à vous, les cabanons.



# chronologie

pour en savoir plus sur un moment, regardez le contenu du programme

[q] t̥ə no suins, moins on est [b]

## jeudi 2 septembre

**17h** : rencontre avec philippe chevrinais, discussion autour d'un atelier de pochoirs pour l'ornement de quelques cabanons de jardins ouvriers, rendez-vous à la fontaine

**18h** : projection au vox à mayenne du film de pierre guichenev sur l'écrivain jean-loup trassard : « comme un ruisseau mayennais » (2010), avec atmosphères 53

**20h30** : rencontre-débat avec patrick viveret : « l'art de vivre et ses enjeux pour la société humaine », ancien réfectoire

**pendant les quatre jours** : affichettes disséminées dans fontaine-daniel par jean-marc arnould

## vendredi 3 septembre

**17h30 à 18h30** : histoire et actualité des jardins ouvriers de fontaine-daniel, rencontre avec des jardiniers (prolongement possible samedi), rendez-vous à la fontaine, place du village

**18h30 à 19h30** : le potager en carrés, rencontre avec anne-marie nageleisen (prolongement possible samedi), rendez-vous à la fontaine également, voir « contenu du programme »

**20h30** : rencontre-débat avec jacques lecomte : « être profondément idéaliste pour être réaliste », ancien réfectoire.

**pendant la soirée** : buffet bio proposé par le café-crêperie « le petit monde » (12 € hors vin)

## samedi 4 septembre

**pendant les quatre jours** : affichettes disséminées dans fontaine-daniel par jean-marc arnould

**9h à 10h30** : rencontre-promenade : sylviculture durable dans la forêt de fontaine-daniel, avec patrice denis, rendez-vous à la fontaine, place du village

**10h** : deuxième rendez vous avec philippe chevrinais, cf jeudi 17h

**10h à 11h** : visite avec pierre et marie-jeanne souday, de leur système de phyto-épuration des eaux usées, en présence de dominique l'évêque, rendez-vous devant la salle des fêtes

**samedi et dimanche, toute la journée** : culture d'ornements furtifs pour cabanons de jardins, avec philippe chevrinais, dans les jardins ouvriers

**samedi et dimanche** : à divers moments de l'après-midi, animation musicale déambulatoire par la blue snail's fanfare, et par le bal des vampires

**10h-18h** : porte ouverte à l'école-galerie « terre-mère, maternité et féminité », animé par sophie caiveau

**14h et 16h** : balades avec id environnement, rendez-vous à leur stand, au bord de l'étang

**14h30-18h** : toiles, de marc girard, à l'école-galerie

**14h30** : rencontre-débat avec jocelyne porcher : « contagion de la souffrance issue des productions animales », ancien réfectoire

**14h30-18h30** : projection en boucle du film de gérard sergent : « trame des jours » dans une valise

**15h** : lancement du marché des produits biologiques et biodynamiques

**14h30-18h30** : tyrolienne sur l'étang, installée par le bois parcours nature

**15h à 16h** : la ferme biologique de fontaine-daniel, rencontre avec emmanuel et nathalie renard, rendez-vous près de la fontaine, sur la place du village

**15h, 16h** : visites guidées historiques des ateliers textiles et de l'abbaye cistercienne, par daniel roulette et erwan madigan

**16h à 17h30** : « jouer à la ferme » avec valérie gendry, école-galerie

**17h30** : rencontre-débat avec fabrice midal : « et si de l'amour on ne savait rien », ancien réfectoire

**20h** : buffet bio local, animation musicale avec concerts

des groupes « métro lutèce » et « ta pâte à crête » place du village, ou cellier cistercien selon la couleur des nuages

travaillier c'est avant tout ne pas faire [b]

## dimanche 5 septembre

**samedi et dimanche, toute la journée** : culture d'ornements furtifs pour cabanons de jardins, avec philippe chevrinais, dans les jardins ouvriers

**9h à 19h** : marché de produits biologiques et biodynamiques

**10h à 11h** : musique baroque avec l'ensemble la pelegrina, sonates de biber (entre autres), chapelle

**10h-18h** : porte ouverte à l'école-galerie « terre-mère, maternité et féminité », animé par sophie caiveau

**10h à 11h** : la ferme biologique de fontaine-daniel, rencontre avec emmanuel et nathalie renard, rendez-vous près de la fontaine, sur la place du village

**11h à 19h** : tyrolienne sur l'étang, installée par le bois parcours nature

**11h à 19h** : promenades avec un cheval, menées par didier bagourd

**11h à 19h** : jeux traditionnels en bois sur la place du village avec créajeux

l'homme raisonnable n'a rien perdu s'il a soi-même [m]

déouvrir ici le contenu du programme

**11h, 12h, 14h, 15h, 16h, 17h** : visites guidées historiques des ateliers textiles et de l'abbaye cistercienne, par daniel roulette et erwan madigan

**11h30** : rencontre-débat avec jean-loup trassard : « l'élément terre », ancien réfectoire

**milieu de journée** : pique-nique sur la place avec les ingrédients du marché et du stand de l'association

**14h** : création collective d'un mandala, rendez vous près de l'entrée des barrières blanches de la place du village

**14h et 16h** : balades avec id environnement, rendez-vous à leur stand, au bord de l'étang

**14h30-18h30** : projection en boucle du film de gérard sergent : « trame des jours » dans une valise

**14h30-18h** : toiles, de marc girard, à l'école-galerie

**15h** : « rencontrer abdallah » avec paul bançais, rendez-vous à la fontaine

**15h, 16h, 17h30** : « autre monde » par la compagnie skakkja, place du village

**16h à 17h30** : « jouer à la ferme » avec valérie gendry, école-galerie

**18h** : course de nage dans l'étang comme dans le temps (distance de 100m environ), pré-inscription avant le dimanche au café le petit monde

## contenu du programme

nous avons choisi cette année de regrouper les activités ci-après par type. cette présentation affiche vite des limites, une conférence pouvant par exemple ressembler fort à un atelier, ou autre exemple, un atelier mener des activités que d'aucuns qualifieraient d'artistiques.

## rencontres-débats

**salle de l'ancien réfectoire**

### « l’art de vivre et ses enjeux pour la société humaine »

**avec patrick viveret,**<sup>[a]</sup> *la vie n'est pas dans le visible* [b], **jeudi 20h30**

**introduction :** le dérèglement de nos sociétés se lit à travers le duo **démésure** et **mal de vivre** qui est au cœur des facettes écologiques, sociales et financières de la crise systémique dans laquelle nous sommes entrés. face à ce duo mortifère, un autre couple positif doit être au cœur des stratégies transformatrices, pour une logique de vie et un désir d'humanité : celui de la simplicité et de l'art de vivre, celles-ci portent aussi bien sur la dimension personnelle que sociale et structurelle des mutations à opérer. l'enjeu n'est plus seulement d'articuler le local et le global mais plus radicalement encore, l'art et le planétaire.

**patrick viveret**, ancien rédacteur en chef de la revue « transversales science culture », est l'un des initiateurs du processus « dialogues en humanité », conseiller à la cour des comptes, il a été chargé ces dernières années d'une mission sur une autre approche de la richesse, et a rédigé dans ce cadre le rapport « reconsidérer la richesse » (éditions de l'aube, 2004).

### « être profondément idéaliste, pour être réaliste »

**avec jacques lecomte,**<sup>[a]</sup> *il faut avoir la force de se désensorceler* [b], **vendredi 20h30**

**introduction :** « quelle est ma raison de vivre ? qu'est-ce qui est le plus important pour moi ? quels sont les projets qui me tiennent le plus particulièrement à cœur ? qu'est-ce qui donne de la valeur à ma vie ? évidemment, les réponses apportées à ces questions varient d'une personne à l'autre, voire d'une période de la vie à l'autre. il est possible de dégager certaines tendances à partir des recherches menées en psychologie scientifique, mais aussi d'une foule de témoignages de personnalités ou d'anonymes. par ailleurs, des attitudes telles que la coopération et l'empathie peuvent avoir un impact non seulement dans nos relations interpersonnelles, mais aussi dans la sphère sociale, voire politique.

de nombreux exemples existent dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la justice, de l'environnement et même des relations internationales.

**jacques lecomte** est docteur en psychologie. un de ses principaux centres d'intérêt est l'interaction entre la transformation personnelle et la transformation sociale. il est président d'une association récemment créée, l'association française et francophone de psychologie positive, et meneur du site <psychologie-positive.net>. il a écrit divers ouvrages dont « donner un sens à sa vie » et « guérir de son enfance » (éditions odile jacob).

### « contagion de la souffrance issue des productions animales »

**avec jocelyne porcher,**<sup>[a]</sup> *avec jocelyne porcher,* **samedi 14h30**

**introduction :** l'industrialisation de l'élevage a permis une augmentation sensible de la production animale et une baisse des coûts.

en france, une truie sevrait 16 porcelets par an en 1970, le chiffre est de 29 aujourd'hui. une unité de production de 1000 truies et leurs milliers de porcs en engraissement ne requiert que 7 ou 8 salariés. mais cette évolution, qui s'inscrit dans la guerre économique contre les autres pays producteurs de porcs, a des effets collatéraux. l'intensification du travail a profondément transformé les relations entre travailleurs et animaux. l'organisation industrielle du travail fait souffrir les animaux mais elle fait souffrir également les travailleurs car il existe une contagion de la souffrance notamment liée à l'intersubjectivité des relations entre humains et animaux et à la place inévitable de l'affectivité dans le travail. afin de rompre avec la souffrance, il est nécessaire de renoncer au rapport industriel que nous avons construit avec les animaux d'élevage et de refaire de l'élevage. c'est-à-dire de travailler avec les animaux – et non contre eux – de façon respectueuse et collectivement responsable.

**jocelyne porcher** est depuis 2003 chargée de recherches à l'inra. ses recherches portent sur la relation de travail entre humains et animaux en élevage et dans les productions animales. elle s'est engagée dans une démarche de recherche après avoir été élèveuse et technicienne agricole. aujourd'hui, elle aimerait que la recherche s'ouvre à des personnes qui ne sont pas issues du système universitaire. petite histoire d'une trajectoire atypique... « une dure bataille » dit-elle « contre le « destin » social, et contre mes « chers collègues », ceux des porcheres puis ceux de la recherche sur le « bien-être animal », à qui mes idées comme moi-même étaient étrangères. » bibliographie : « éleveurs et animaux, réinventer le lien » puf, 2002 • « la mort n'est pas notre métier » éd. de l'aube, 2003 • « bien-être animal et travail en élevage » éd. quae, 2004 • « être bête » actes sud, 2007 (avec vinciane despret) • « une vie de cochon » la découverte, 2008 (avec christine tribondeau) • « cochons d'or, l'industrie porcine en questions » éd. quae, 2010 (juin).

### « et si de l'amour on ne savait rien »

**avec fabrice midal,**<sup>[a]</sup> *il faut avoir la force de se désensorceler* [b], **samedi 17h30**

**introduction :** nous savons tous qu'une vie sans amour est une vie désolée, une vie à laquelle il manque l'essentiel, mais savons-nous ce qu'est l'amour en vérité ? savons-nous le comment et le pourquoi de l'amour ? pourquoi nous nous égarons si souvent et pourquoi nous le restreignons ? pourquoi il nous arrive si rarement d'aimer vraiment et d'être aimé ? ces questions ne cessent de se poser à nous d'une façon lancinante, souvent douloureuse. fabrice midal tente d'y répondre à partir de la tradition philosophique occidentale et des sagesses orientales. il nous entraîne à la découverte des différentes facettes de l'amour et en explore les vertiges, en mettant à mal nombre d'idées reçues. chaque individu est vraiment capable d'aimer, malgré les obstacles apparemment insurmontables. nous sommes les victimes d'une suite d'extraordinaires contresens dont il est urgent de nous délivrer.

**fabrice midal** est philosophe, chargé de cours à l'université paris-7, par ailleurs il enseigne la méditation bouddhiste depuis plus de quinze ans. il a fondé l'association prajña & philia pour établir un bouddhisme occidental en dialogue avec la philosophie

et la poésie d'occident, il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont « risquer la liberté » (seuil, 2009), « et si de l'amour, on ne savait rien (albin michel, 2010), « petit traité de la modernité dans l'art » (pocket, agora, 2007), et « jackson pollock ou l'invention de l'amérique » (éditions du grand-est, 2008). il est par ailleurs éditeur et dirige la collection l'esprit d'ouverture chez belfond, producteur occasionnel à france-culture et journaliste beaux-arts pour le journal la vie.

### « l'élément terre »

**avec jean-loup trassard,**<sup>[a]</sup> *avec jean-loup trassard,* **dimanche 14h30**

**introduction :** « amoureux de la planète, comme disait haroun tazieff, je le suis. d'autant qu'entre les quatre éléments primordiaux que sont l'air, le feu, l'eau et la terre, c'est sous le signe de cette dernière que je me place résolument.. spéléologue, volcanologue, géologue ou géographe, non, je n'ai pas ces spécialités, c'est seulement avec mon stylo que je creuse. je devrai donc me contenter d'écarter un peu les lignes écrites pour vous faire voir comment la terre affleure dans les livres que j'ai publiés. grottes préhistoriques, galeries de taupes, labours, terriers, haies à hauteur d'épaule, seront les lieux de cette promenade littéraire ».

**jean-loup trassard :** laissons la parole à **pierre guichene**y qui en parle mieux que nous :

« jean-loup trassard est sans doute le créateur mayennais contemporain **dont notre peu fier département peut et doit s'enorgueillir le plus**, non pas que l'écrivain photographe ait jamais fait du chiffre en nombre de volumes vendus –ses plus gros tirages n'ont pas excédé 6000 exemplaires –, ni qu'il ait battu des records en kilomètres de papier noirci – il a longtemps privilégié les formes courtes –, encore moins atteint des sommets avec des ventes microbiotantes de ses photographies sur le marché de l'art. non, sa valeur n'est pas comptable, elle réside, aristocratiquement, es qualités : jean-loup trassard ressemble à la mayenne, à ses paysages secrets et par moments – perspectives, trouées, satoris – grandioses. tout en étant beaucoup plus qu'un écrivain de la ruralité ou du bocage – appellation et territoire où certains lecteurs hâtifs pourraient être tentés de le cantonner –, il a su parler comme personne de ses traditions, de sa campagne, de ses chemins creux, de sa nature. Il a aimé la mayenne comme nul autre, presque malgré elle. il lui est resté fidèle. hors quelques rares échappées en russie, en basilicate ou dans le queyras, il a transcendé l'attention portée au fil de toute une vie à un microcosme – sa maison, ce qu'elle contient, et les quelques hectares qui l'entourent – en une invention formelle permanente, toujours renouvelée, en une vision multidisciplinaire à la fois ludique et inspirée, en une aventure intérieure rare, méditation en action, anamnèse et introspection, en une oeuvre exemplaire de témoignage, enfin, d'un tel funambulisme mental et artistique qu'on ne peut qu'y reconnaître un immense talent. une trajectoire forte et rigoureuse qu'en vérité le public mayennais connaît peu ou mal. »

**« art de vivre en amazonie »**<sup>[a]</sup> *il se trouve plus de différence de cet homme à tel animal qu'à tel homme [b]*

**avec émilie barrucand,**<sup>[a]</sup> *sous réserve (pour raison de maternité)*

**émilie barrucand** est une jeune ethnologue française. elle a rencontré les indiens kayapo en 2001 et a suivi des cours d'ethnologie à l'école des hautes études en sciences sociales, à paris, sous la direction de philippe descola, directeur du laboratoire d'anthropologie sociale. depuis elle a choisi de vivre quatre à six mois par an en forêt amazonienne et de partager la vie des indiens kayapo. elle rend aussi visite à d'autres peuples

comme les indiens pareci, irantxe, bororo et juruna. elle s'occupe de l'association wayanga qui lutte pour la défense de leurs cultures et de leurs terres.

## arts et expositions

### « jean-loup trassard, comme un ruisseau mayennais »

**jeudi 18h au vox à mayenne,**<sup>[a]</sup> *un film de pierre guichene*y, **1h16'. une coproduction 24 images/le mans télévision/atmosphères production.**

en présence du réalisateur : « saint hilaire du maine, une vie de rang, jean-loup trassard a exploré le corps, l'histoire et la préhistoire de son territoire. il a inlassablement écrit, décrit, photographié et même filmé en super 8 les paysages, les chemins creux et le ruisseau qui traverse ses champs où il élevait jusqu'en 2000 une petite troupe de vaches maine-anjou. jean-loup a décidé de conserver et préserver au beau milieu de cette campagne où règne maintenant une agriculture industrielle le cours de son ruisseau-totem et le lambeau de bocage « à l'ancienne » que le modeste cours d'eau draine. c'est autour de cet attachement au territoire et à la mémoire de son enfance que nous avons construit avec lui et ses photographies, ses films, ses paroles, son quotidien, une nouvelle étape de son passionnant travail sur l'espace antérieur, un témoignage chaleureux «d'honnête homme» sur une vie de création littéraire et photographique toujours en acte. »

### toiles

**de marc girard,**<sup>[a]</sup> *la toile me permet de rendre visible l'invisible [b]*, **samedi et dimanche de 14h à 19h, école-galerie**

« ce souvenir de galilée est très petit, il y avait l'eau et moi tout seul » georges schéhadé. « dans l'enfance d'un village il y a un étang, ruisseau retenu, charrié là par quelque courant, un homme, qui peint. il a peu de vie épuisé sur la toile les motifs des architectes du lieu, cherche à présent une ouverture dans le paysage. alors se tient face à l'eau, sur la digue fondatrice... remonter le cours deviné du ruisseau dans la masse de l'étang dévoile un paysage familier. celui d'une enfance lointaine où il s'essayait à peindre cette bâtisse au loin là-haut, sur l'autre rive. la queue de l'étang lui permet un passage. la colline gravie laisse derrière elle un plan d'eau petit, qui a l'air d'une rivière, en contrebas. tout près, la grande maison ne semble pas avoir changé, si ce n'est la saison de peinture... » marc girard.

### « trame des jours »

**projection du film de gérard sergent dans une valise, 2 fois 15 minutes, samedi et dimanche de 14h à 19h, place du village, suivre les indications**

« trame des jours » nous invite à découvrir un documentaire de gérard sergent explorant la mémoire du textile dans le nord-mayenne à travers deux films. Les tissus, et les vêtements en particulier, font partie de notre quotidien, de notre histoire individuelle et collective. ils nous habitent, nous protègent, nous soignent. ils sont imprégnés de nos humeurs, de nos rêves, de nos espoirs. en quelque sorte ils constituent l'étoffe de nos vies. » gérard sergent est auteur et réalisateur, « trame des jours » est produit par atmosphères 53 avec le concours de l'association village.

##### « avis de passage »

**une intention de jean-marc arnould**

« une série d'affichettes sont disséminées sur les trajets de promenades de fontaine daniel et de ses alentours. ces affichettes intitulées « avis de passage » relatent sous formes de phrase courtes, d'aphorismes, de questions voire de slogans humoristiques, les idées et les réflexions — en un mot les notes et les brouillons — de l'auteur fantôme d'une conférence fantôme sur l'art de vivre. inspirées des tracts ronéotypés, des dazibaos, des libelles provocatrices surréalistes ou situationnistes, ainsi que des emballages de carambar, chaque affichette pose le problème de la définition de l'art de vivre. elles permettent aux promeneurs, et au hasard de leurs promenades, de découvrir que l'art de vivre n'est pas un concept simple (ou facile). les affichettes écrites sont doublées — sur le même sujet, d'une série d'affichettes dessinées intitulées « relevé visuel des créateurs ». proches de l'intervention artistique les affichettes agissent en contre point des conférences officielles — elles en sont les amuses gueules, l'apéritif ou encore le pédiluve et la douche froide avant le plongeon dans la piscine. »

« arncoat, c'est sous ce pseudonyme que jean-marc arnould développe une démarche artistique qui, depuis plusieurs années, aborde par le dessin, la peinture et l'écriture les dimensions fragiles de la perception — ce qu'il appelle la transvenue des choses — et que l'on pourrait traduire comme : l'intangible qui précède le discernement réaliste d'une chose ou sa dernière figuration avant l'oubli... »

### musique baroque

**avec l'ensemble la pelegrina,**<sup>[a]</sup> *avec l'ensemble la pelegrina,* **dimanche 10h-11h, chapelle**

musique xviième avec entre autres la sonata representativa de biber : nachtigal, kuckuck, frosch, heinze, hahn, wachtel, katze, muskettier marsch (le rossignol), le coucou, la grenouille, la poule, la caille, le chat, la marche des mousquetaires). **laure balteaux** au violoncelle et **magali rougeron-mingam** au clavecin.

### « autre monde »

**avec la compagnie skakkja,**<sup>[a]</sup> *avec la compagnie skakkja,* **dimanche 15h, 16h, 17h30, place du village**

la compagnie **skakkja** invente le théâtre populaire d'aujourd'hui en cherchant à chaque nouvelle création une forme contemporaine à la fois capable de rencontrer le public le plus large et de proposer une poésie sensibilisante, insensée et sensible.

« autre monde » revisite les personnages de morgane et merlin. ce qui les a frappés dans la légende c'est la relation au monde des deux magiciens : leurs pouvoirs sont le résultat de leur connaissance de la nature et du respect qu'ils lui portent.

### « rencontrer abdallah »

**en présence de paul bançais,**<sup>[a]</sup> *en présence de paul bançais,* **dimanche 15h, rendez-vous à la fontaine**

« je propose : être à fontaine-daniel, pays de verdure, d'arbres et d'eau, marcher dans les rues du village, le clos de l'abbaye, et sous la magie du conte se retrouver dans le désert au pays des hommes bleus, rencontrer abdallah, partager sa vie, ses rêves, apprendre enfin comment il est devenu le plus grand

magicien de tous les temps ! *il faut compter une heure pour ce petit-grand voyage, cette balade contée. »*

## rencontres et ateliers

### marché de produits et de pratiques biologiques et biodynamiques

**avec notamment :** brigitte prince, françois bocher (cocos de païmpol), paul et pascalie barre, emmanuel et nathalie renard, jean-luc bourny, martine cosserat, gaëlle et bruno lesteven, micheline grenouilloux, thiery hamard, tutti planti, alain bouchet, atout bio, michèle lebrun, boris moquet, jérôme decahagne, bolivia inti, david poutays, alain dejean, anne et françois humeau, astrid steinbach, joël gernot, la librairie m'lire, foulques le tourneurs, centrale distribution bretagne, artisans du monde, patrick lefranc, l'atelier du daria, réseau santé 53, france géothermie 53, michaël et renafe hewitt, ludovic pont, yane kervoas, véronique sébire, id environnement, le domaine du mortier, algaliment,

La capeb participera également : artisans mayennais œuvrant dans le bâti ancien et l'éco-construction : maçons, tailleurs de pierres, électriciens, plombiers, charpentiers, couvreurs, menuisiers, paysagistes, phyto-épurateurs, peintres, engagés dans une démarche globale de la construction et de la restauration du bâtiment sain : ils ont pour noms gombert, foucher, rousseau, ledésert, halouze, boubet, bourgeois, lefranc, leroyer.

### la ferme biologique de fontaine-daniel

**rencontre et visite avec emmanuel et nathalie renard,**<sup>[a]</sup> *rencontre et visite avec emmanuel et nathalie renard,* **samedi 15h et dimanche 10h**

arrivés dans la ferme de fontaine-daniel en 1988, emmanuel et nathalie ont continué le développement de cette exploitation. ils racontent leur installation, leurs méthodes, leurs produits et leur vision de la ferme. départ à la fontaine, sur la place du village.

### phyto-épuraton des eaux usées

**visite avec pierre et marie-jeanne souday de leur installation, en présence de dominique lévêque, samedi 10h, rendez-vous devant la salle des fêtes**

dominique lévêque est spécialiste de la phyto-épuraton et membre du réseau aquatiris.

### le potager en carrés

**rencontre avec anne-marie nageleisen, rendez vous à la fontaine**

anne-marie a mis en place à fontaine-daniel un coin de potagers en carrés (et en culture biologique) pendant le printemps 2010. elle livrera des méthodes et des secrets pour créer ces potagers au jardin ou sur une terrasse, l'entretenir et organiser les plantations au fil des mois et des années. elle a publié en 2009 « le potager en carrés, la méthode et ses secrets », aux éditions ulmer. son site : www.potagerencarres.info

### syllviculture durable dans la forêt de fontaine-daniel

**rencontre-promenade avec patrice denis, samedi de 9h à 10h30**

la partie nord de la forêt de fontaine-daniel, privée et ouverte au public pédestre, est accompagnée de façon durable. cette promenade permettra de découvrir ou redécouvrir des méthodes employées en cet endroit. départ à la fontaine, sur la place du village.

### ateliers textiles et abbaye cistercienne

**visites guidées avec daniel roguier et erwan madigan, samedi 15h, 16h et dimanche 11h, 12h, 14h, 15h, 16h, 17h**

arrivé en 1960 comme apprenti-tisserand, daniel a été de 1993 à janvier 2010 responsable de l'équipe du tissage au toiles de mayenne. erwan a soutenu en 1995 une maîtrise sur l'abbaye cistercienne de boquen, il est aujourd'hui responsable du dépôt de fouilles archéologiques de jublains.

### création collective d'un mandala

**avec lone,**<sup>[a]</sup> *avec lone,* **dimanche 14h place du village**

« vous pouvez collecter d'ici-là plumes, pommes de pin, jolis cailloux, coquillages etc... végétaux et minéraux de 3 à 9 cm environ, et au dernier moment, quelques fleurs et feuilles pour cette création collective éphémère. en créant des mandalas avec des végétaux nous pouvons exprimer notre propre sensibilité liée aux couleurs, aux odeurs et aux différents matériaux employés. la création collective nous fait prendre conscience de notre place au sein du groupe. c'est un cadre idéal pour reposer notre cerveau trop sollicité et pour nous ramener à notre corps. c'est une manière simple et directe de retrouver la joie, la beauté et la spontanéité de sa propre force créatrice en renouant avec l'écoute du cœur. »

### balades avec id environnement

à l'heure où le développement durable est une notion que l'on voit affichée partout, il n'est pas toujours aisé d'en comprendre les tenants et aboutissants. pour cette 7ème édition de la fête de la terre placée sous le signe « d'une autre façon de vivre », id environnement vous propose de découvrir simplement la notion développement durable au travers d'exemples concrets dans le village de fontaine-daniel. un stand animé abordera les relations entre la biodiversité mayennaise et les activités humaines. deux ballades interactives vous permettrons d'aborder le développement durable en s'appuyant sur des exemples que chacun pourra s'approprier.

**programme des balades samedi et dimanche :** rendez-vous au stand d'id environnement à **13h55** pour une promenade de 14h à 15h sur le thème : «  *regard sous le signe du développement durable : promenade interactive autour de l'étang »* **et à 15h55** pour une balade de 16h à 17h sur le thème «  *regard sous le signe du développement durable : balade interactive dans le village »*.

##### « Terre-mère, maternité et féminité »

**porte ouverte animée par sophie caiveau, de l'association « libre famille », samedi et dimanche, école-galerie**<sup>[a]</sup> *le chér, che à voir dans ce monde, vous empêche de voir [b]*

– histoire et bienfaits du portage bébé, et instructions pour le portage en écharpe.
– atelier « tente rouge » : cercles de paroles de femmes, comme cela se pratique dans de nombreux pays.
– projection d'un documentaire réalisé en 2009 concernant un sujet tabou : les règles.
places limitées, renseignements et inscriptions par téléphone (02 43 26 09 18) ou sur place, horaires des ateliers : samedi de 10h (film) à 12h et de 13h30 (tente rouge) à 15h30, dimanche de 10h (portage) à 12h

### culture d'ornements furtifs pour cabanons de jardins

**avec philippe chevrenais,**<sup>[a]</sup> *avec philippe chevrenais,* **samedi et dimanche, toute la journée**

« proposer aux jardiniers de fontaine-daniel une mise en culture du bardage noirci de leurs cabanons... voir si ils en arrosant un peu... il n'y pousserait pas quelques ornements végétaux... en contrepoints de leurs jardins potagers. pour commencer, nous proposons d'animer un atelier collectif où seront dessinés et réalisés avec les jardiniers et habitants intéressés, des pochoirs ornementaux inspirés du monde végétal. nous constituerons ainsi un catalogue de motifs découpés dans du linoléum récupéré. dans un deuxième temps, nous furèterons entre les cabanes, à la recherche des endroits les plus judicieux pour y intégrer nos ornements : il nous suffira alors d'en plaquer les pochoirs, et à l'aide d'un nettoyeur haute pression, d'opérer ainsi un décapage partiel révélant toutes formes d'occupées. le bois partiellement mis à nu découvrira alors sa chaude couleur d'origine, contrastant avec son beau noir velouté. ce sera alors pour nous une discrète façon de mettre en valeur, ou tout au moins d'attirer l'attention, en soulignant tout juste le charme de ces architectures modestes, autant que vivantes et vitales, par un art qui pourrait leur ressembler, dans sa radicale économie de moyens...peut-être d'ailleurs n'inventons-nous rien, simplement réactivons, reconnectons, reformulons, poursuivons, ce paysan-artiste-total qui a dû partout exister, et existe encore dans certains endroits du monde restés parfois enclaves au progrès technologique... »

### « jouer à la ferme »

**avec valérie gendry, d'après l'œuvre de l'écrivain jean-loup trassard, samedi et dimanche de 16h à 17h30, école-galerie**

« jouer à la ferme », un jeu d'artiste, un jeu de société pour tout âge, créé par valérie gendry et jean-loup trassard d'après la série photographique « les derniers paysans » (ouvrage paru aux éditions « le temps qu'il fait »).

### tyrolienne sur l'étang

**installée par arnaud veam et le bois parcours nature, samedi et dimanche à partir de 11h**

### jeux traditionnels en bois

**avec créajeux 53,**<sup>[a]</sup> *avec créajeux 53,* **place du village**

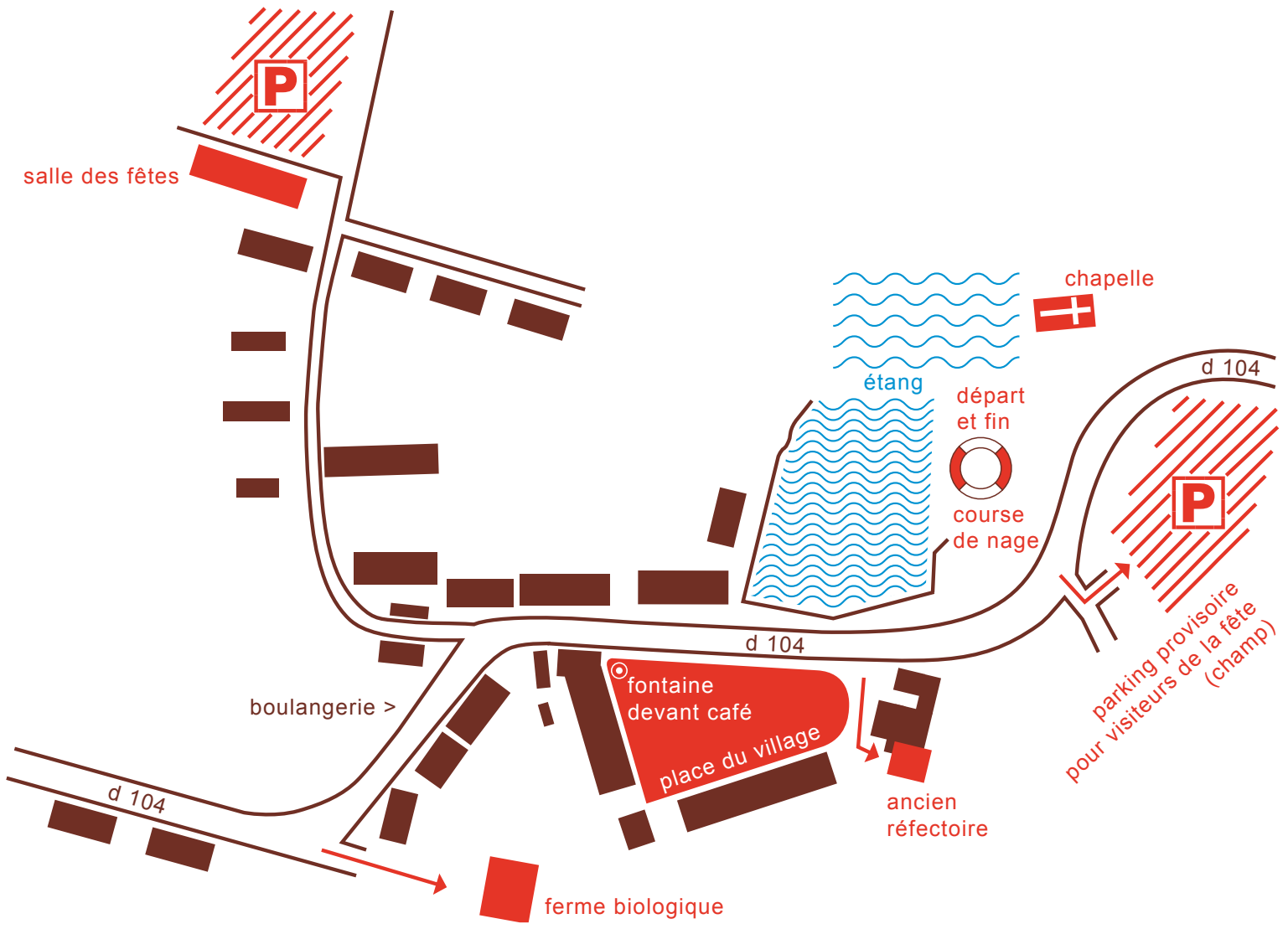
### manège à énergie manuelle

**fabriqué à fontaine-daniel au débuts des années deux mille**

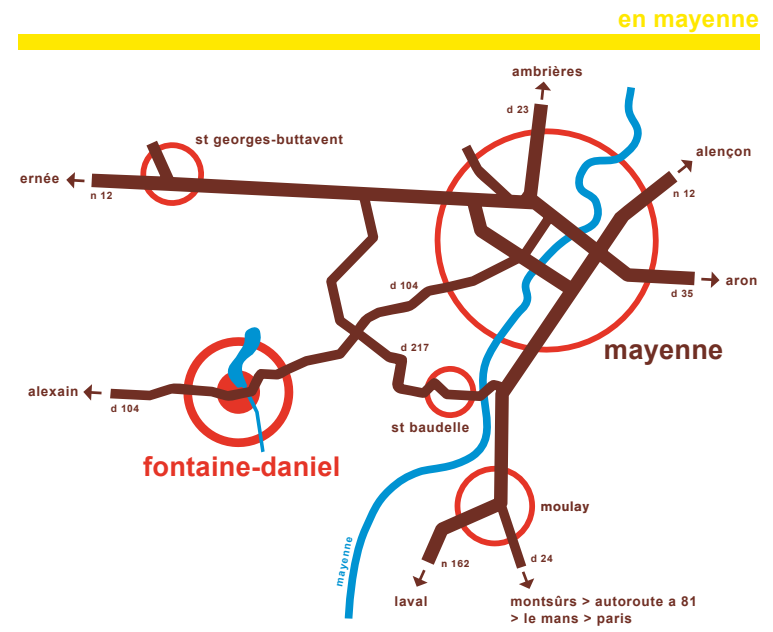
**le bal des vampires**, deux musiciens de martigné soulvache, pour des moments imprévus

*les propos dispersés sont de bram van velde [b] (1895-1981) peintre, extraits de « rencontres avec bram van velde » de charles juliet (po), ou de montaigne [a].*

*c'est le jourir, non le posséder, qui nous rend heureux [a]*



à fontaine-daniel



## nos partenaires

(que nous remercions encore, sans qui nous n'aurions rien pu faire... mais ne pas faire peut être une belle alternative)

**la mairie de saint-georges-buttavent**  
**la région des pays de la loire**  
**le conseil général de la mayenne**  
**la revue l'écologiste**  
**isore**  
**le bois parcours nature**  
**actualis**  
**toiles de mayenne**  
**l'imprimerie collet et son label imprim'vert**  
**le crédit mutuel à mayenne**  
**la caisse d'épargne à mayenne**  
**la librairie m'lire**

il est très difficile  
d'aider l'autre [b]  
sans le trahir [b]

le plus difficile c'est de ne rien faire [b]

## informations et participations aux frais

la participation aux frais pour les **rencontres-débats** (déplacements, hébergement, émoluments des intervenants) est fixée à 4 euros.

**le buffet bio local et deux concerts** : 16 euros par personne, sauf pour les moins de 13 ans, 10 euros.  
**réservations obligatoires** avec règlement à la réservation sinon c'est la foire d'empoigne, à la boulangerie « le pain doré » ou au café « le petit monde » **à partir du 17 août**. nombre de places total limité à 300.

**visites guidées** : 2 euros par personne. rendez-vous près des grandes grilles vertes, sur la place de fontaine-daniel.

**concert à la chapelle** : participation de 4 euros également.

**tyrolienne** : 2 euros.

site internet : [www.fetedelaterre.org](http://www.fetedelaterre.org)  
courriel : [info@fetedelaterre.org](mailto:info@fetedelaterre.org)  
téléphone : 02 43 00 34 78

## tous nos remerciements

à ceux qui nous aident de près ou de loin, parfois dans une grande discrétion

**à julien mathien et raphaël pavard**  
**et aux représentants de nos soutiens** : édith guémas, philippe alleaume, jean angot, dominique collet, martine et pierre laruaz, laurence gilot, françois floch, gérard brodin, michel angot, corinne smith, l'équipe de m'lire...

à la demande de **francis hallé**, botaniste et biologiste, venu parler à fontaine-daniel en 2009 et 2008, nous vous invitons à consulter le site [www.foretstropicaleslefilm.org](http://www.foretstropicaleslefilm.org) ; vous y trouverez les explications concernant le projet de l'association « forêts tropicales humides le film », présidée par francis, qui s'est donné pour mission de promouvoir la production du premier grand film consacré aux forêts primaires en voie de disparition. un tel film n'a jamais été réalisé et dans dix ans, il ne pourra plus l'être ! on peut soutenir le projet en devenant adhérent: 5 euros, membre actif: 10 euros, ou bienfaiteur: à partir de 25 euros.

francis précise que ce n'est pas la somme qui compte, mais le nombre de ceux qui manifestent leur intérêt.

pour ceux qui n'ont pas internet :  
association forêts tropicales le film,  
4 ter avenue victor hugo, 13200 arles

il n'est rien si beau et légitime que de faire bien l'homme [m]

© 2010 les cabanons / association culturelle  
de fontaine-daniel

contenu : association les cabanons

conception graphique : philip radowitz

imprimé en juin 2010 sur les presses de g.g.collet à mayenne

tirage : 4000 exemplaires

  
les cabanons

## **nous ne savons pas**

nous ne savons pas où nous allons  
nous ne savons pas qu'il n'y a de vie que risquée  
nous ne savons pas pourquoi la Terre doit tout à la conscience  
nous ne savons pas, oubliant la pesanteur, nous souvenir qu'il fait bon voler  
nous ne savons pas comment prendre deux bonnes secondes pour taper sur les minutes  
nous ne savons pas et nous ne saurons – caramba ! – jamais faire ce qu'il faut quand il le faut  
nous ne savons pas qu'il est prudent de prendre le temps voulu pour faire l'imbécile  
nous ne savons pas où et quand la mort s'arrête de commencer la vie  
nous ne savons pas pourquoi nous n'avons pas le temps  
nous ne savons pas faire le quintuple saut périlleux  
nous ne savons pas trouver sans chercher  
nous ne savons pas ne pas savoir  
nous ne savons pas filer à l'antillaise  
nous ne savons pas substituer la vie au temps  
nous ne savons pas pourquoi ce jour est le 01.01.2010  
nous ne savons pas que nous ne sommes utiles qu'agréables  
nous ne savons pas pourquoi il ne faut jamais demander pourquoi  
nous ne savons pas que la réponse est déjà entre les cornes de l'escargot  
nous ne savons pas pourquoi, au plus fort de notre activité, nous ne faisons rien  
nous ne savons pas encore que notre infini n'est qu'un rameau sur l'arbre de l'immensité  
nous ne savons pas pourquoi les larves de cigale restent jusqu'à dix-sept ans sous terre  
nous ne savons pas avec certitude que nos certitudes sont les clés de l'impuissance  
nous ne savons pas pourquoi et comment nous avons tout notre temps  
nous ne savons pas bien ce dont nous sommes capables  
nous ne savons pas assez demander notre chemin aux aveugles  
nous ne savons pas pourquoi ni comment l'univers et nous sommes nés  
nous ne savons pas les vers de terre plus beaux que le taj mahal et l'acropole réunis  
nous ne savons pas, même tombés très bas (étant assis sur nos lunettes) désenchanter l'azur  
nous ne savons pas pourquoi (mais savons comment) nous changeons l'or en pauvre  
nous ne savons pas que les vagues de la mer savent que nos jours sont comptés  
nous ne savons pas déchiffrer le balancement de l'éléphant, le bond du cabri  
nous ne savons pas que la bible éternelle est écrite sur l'aile des oiseaux  
nous ne savons pas pourquoi vivre tient plus que tout de la musique  
nous ne savons pas que le bleu de prusse est fait de noir désir  
nous ne savons pas nous arrêter d'organiser la fin de tout  
nous ne savons pas pourquoi le café de ce matin  
était nettement meilleur que d'habitude  
parfumé qu'il était d'azur  
et d'un petit rien  
dansé  
nu

*patrick lafourcade (02.01.10)*

*que nous remercions pour son autorisation,  
merci aussi à jean-claude leroy l'intermédiaire*

« quel est l'objet de l'art ? si la réalité venait frapper directement nos sens et notre conscience, si nous pouvions entrer en communication immédiate avec les choses et avec nous-mêmes, je crois bien que l'art serait inutile, ou plutôt que nous serions tous artistes, car notre âme vibrerait alors continuellement à l'unisson de la nature. nos yeux, aidés de notre mémoire, découperaient dans l'espace et fixeraient dans le temps des tableaux inimitables. notre regard saisirait au passage, sculptés dans le marbre vivant du corps humain, des fragments de statue aussi beaux que ceux de la statuaire antique. nous entendrions chanter au fond de nos âmes, comme une musique quelquefois gaie, plus souvent plaintive, toujours originale, la mélodie ininterrompue de notre vie intérieure. tout cela est autour de nous, tout cela est en nous, et pourtant rien de tout cela n'est perçu par nous distinctement. entre la nature et nous, que dis-je ? entre nous et notre propre conscience, un voile s'interpose, voile épais pour le commun des hommes, voile léger, presque transparent, pour l'artiste et le poète. quelle fée a tissé ce voile ? fût-ce par malice ou par amitié ? il fallait vivre, et la vie exige que nous appréhendions les choses dans le rapport qu'elles ont à nos besoins. vivre consiste à agir. vivre, c'est n'accepter des objets que l'impression utile pour y répondre par des réactions appropriées : les autres impressions doivent s'obscurcir ou ne nous arriver que confusément. je regarde et je crois voir, j'écoute et je crois entendre, je m'étudie et je crois lire dans le fond de mon cœur. mais ce que je vois et ce que j'entends du monde extérieur, c'est simplement ce que mes sens en extraient pour éclairer ma conduite ; ce que je connais de moi-même, c'est ce qui affleure à la surface, ce qui prend part à l'action. mes sens et ma conscience ne me livrent donc de la réalité qu'une simplification pratique. dans la vision qu'ils me donnent des choses et de moi-même, les différences inutiles à l'homme sont effacées, les ressemblances utiles à l'homme sont accentuées, des routes me sont tracées à l'avance où mon action s'engagera. ces routes sont celles où l'humanité entière a passé avant moi. les choses ont été classées en vue du parti que j'en pourrai tirer. et c'est cette classification que j'aperçois, beaucoup plus que la couleur et la forme des choses... ».

henri bergson, extrait de « le rire », puf, pp. 115-116

